



## 6 mois après le séisme... Où en sommes-nous ?

### SAMBHAVA TERRE DU POSSIBLE

Chers amis, il y a 6 mois déjà le Népal s'effondrait, de pair avec les espoirs et les sourires des Népalais. Le séisme venu ravager les maisons, les familles et l'économie de tout un pays, avait laissé derrière lui, une terre de défis, un futur à réinventer, un quotidien à surmonter. Nous avons la chance d'avoir été présentes aux côtés des familles Népalaises, pour ensemble, grâce à la chaîne de solidarité que vous avez créé, faire du Népal, une Terre du Possible. Le 7 Juin 2015 Sambhava est né et a fait depuis, un joli bout de chemin.

### NAISSANCE DE PETITS DOIGTS DE FÉES

#### Le programme de formation

Il y a la jeune Rupa d'à peine 22 ans qui après la destruction totale de son village, est descendue chercher sa chance dans les rues de Katmandu en espérant y trouver de quoi survivre et se reconstruire. Dans l'espoir un jour d'avoir les moyens de fonder une famille. Et puis il y a Ranjana qui a vu périr sa belle-sœur et ses cinq neveux et nièces dans la maison familiale lors du tremblement terre, et qui en s'installant dans sa nouvelle maison, une cabane de bambou, ne pensait qu'à une chose, travailler et offrir à son fils de 12 ans une éducation scolaire. Il y a aussi Hame, mariée de force alors qu'elle n'avait que douze ans, elle saisit désormais son opportunité d'être libre, de s'accomplir pour elle-même et ses trois filles. Elles sont 13 à avoir inauguré ce qui, alors que la terre tremblait encore sous nos pieds, avait été notre idée. « Apprenons leur à pêcher plutôt que de leurs donner du poisson ». En effet lorsque les sacs de riz furent épuisés, nous avons regardé vers le futur ; comment inscrire notre action dans le temps, comment développer

leur pouvoir d'agir sur leur situation, comment les aider pour de vrai. Du travail, il leur faut du travail, mais pour travailler il faut des compétences. Nous avons donc décidé de proposer aux familles victimes du séisme ; une formation. En coopération avec notre amie Nasreen, engagée pour les droits des femmes Népalaises avec son association LWH (Local Women's Handicrafts), nous avons créé ce programme. Apprendre à coudre, à tisser, à broder, à tricoter, ou encore à crocheter... autant de compétences qui leur permettront de trouver du travail ; de devenir indépendantes. C'est ainsi qu'entre les secousses et les moussons alors que les rues n'avaient pas toutes été nettoyées de leurs tas de briques, sous les abris de tôles et de bambous... 13 jeunes femmes ont commencé à apprendre, essayer, réessayer, puis y arriver... À

#### EN BREF...

- ✓ Lieu : Goldhunga, banlieue de Katmandu
- ✓ 13 femmes en formation
- ✓ Une durée de 6 mois
- ✓ Une rémunération de 55 euros par mois, assurée par les parrains de chaque femme.
- ✓ Des formateurs issus de notre association partenaire Local Women's Handicrafts
- ✓ Différents domaines de formation : couture, broderie, tissage, artisanat local, découpe, management.

chaque petitspas, elles peuvent regarder vers le futur avec une once d'espoir en plus, avec la certitude grandissante, qu'elles vont pouvoir s'en sortir, et qu'elles auront la force d'offrir à leurs enfants... un avenir. Au-delà d'un salaire, d'une formation et de la perspective d'avoir du travail... il y a une dimension dont nous ne nous saisissons qu'en l'écouter. À mi-parcours, nous avons reçu de leurs nouvelles, en faisant le pas, pour des raisons de survie de leurs noms dans une tout autre au Népal, qui se lève, qui choisit de décisions pour elles-mêmes et de d'acquérir le pouvoir de travailler, le qui vient bouleverser les schémas été élevée, elles trouvent un groupe soutenir, à s'enrichir, à unir leurs la situation de la femme, à créer un leurs filles ait accès à l'éducation, à

Toutes, en nous racontant leur histoire, leurs responsabilités, leurs difficultés... expriment cette volonté inouïe d'être des femmes libres.

*«MON RÊVE SERAIT DE  
DONNER LA CHANCE À MES  
ENFANTS DE FAIRE LEURS  
PROPRIES CHOIX GRÂCE À  
LEUR EDUCATION.»*

*LAXMI ARYAL*

choisir de travailler, elles inscrivent révolution. Celle d'être une femme, s'émanciper, de prendre des tendre à devenir indépendante, pouvoir d'être libre. Dans cet élan traditionnels dans lesquels elles ont de femmes prêtes, déterminées à se forces pour faire la différence pour monde pour leurs enfants ; pour que la liberté de choisir, au respect...

Et dans cet immense projet, il y a derrière chacune de ces femmes courageuses, des petits anges gardiens ; des parrains et de marraines, parfois des familles entières venus d'Allemagne, France, Angleterre ou encore Nouvelle Zélande et qui ont décidé de leur offrir leur chance, de leur permettre d'agir, d'apprendre, de se construire un avenir ; en leur offrant leur salaire à hauteur de 55 euros par mois pendant 6 mois.

De notre côté nous faisons les premières évaluations, nous cherchons à savoir si 6 mois leurs permettront réellement d'acquérir les compétences nécessaires pour devenir indépendantes professionnellement, et, en restant à leur écoute nous réfléchissons à une éventuelle extension du programme de 6 mois de plus, pour lesquels nous auront besoin de nouveaux parrains.



**Hame**



**Rupa**



**Ranjana**

### DEVENEZ PARRAIN...

Seul, avec votre famille, ou vos amis, vous avez la possibilité d'offrir à une femme Népalaise sa chance, celle d'apprendre, d'intégrer un groupe de soutien, et d'ouvrir des perspectives pour son avenir. En devenant parrains, vous vous engagez à assurer sa rémunération à hauteur de 55 euros par mois, pendant la durée de sa formation, c'est-à-dire 6 mois. Elle vous racontera son histoire, ses rêves et ses progrès et vous recevrez de ses nouvelles au cours de sa formation. N'hésitez à nous contactez pour nous demander des informations.

## LES TRICOTEUSES DES SOMMETS

### Reconversion professionnelle pour la famille Tamang



Pacques l'année dernière, nous faisons partie des chanceux randonneurs à inaugurer la toute nouvelle auberge du village de Thulo Shyapru, perché à 2500 Mètres d'altitude dans la région du Langtang. Nous faisons la connaissance de ce jeune guide, reconverti en Hôte, Damai Tamang et sa famille. Dans ce village des sommets curieusement doté du wifi, nous avons chanté et dansé ensemble. Et puis pour Thulo Shyapru, c'est l'apocalypse, très proche de l'épicentre le village a été entièrement détruit par le séisme. Les survivants regroupés dans des abris de fortune ont dû attendre les secours pendant plus de trois jours, sans nourriture. Quelques temps après, nous recevons un e-mail, un appel à l'aide. C'est Damai, il nous explique tout, ils ont besoin d'argent, de vêtement, de nourriture, de médicaments, il s'apprête à descendre des sommets pour récupérer le nécessaire de survie pour les villageois. À cette époque, nous lui avons envoyé de l'argent en urgence. Nous comprenions plus tard que cela ne suffira pas, et qu'il leur faudra payer

cette nouvelle auberge en ruine pendant encore 7 ans, et que les perspectives de travailler dans le domaine touristique sont devenues utopiques. Nous voulions alors leur proposer du travail. Nous nous souvenions de ces dames assises dans la cuisine occupée à tisser en attendant que les momos finissent de cuire. « Envoyer nous ce que vous savez faire, nous vous achèterons les produits ». En moins de temps qu'il en faut le dire, nous recevons un petit colis remplis de trésors traditionnels tibétains, de sac et nappes en tissés, de bracelets de chaussettes et bonnets tricotés. Les deux sœurs de Damai sont devenues nos tricoteuses des sommets, et nous en sommes à la deuxième grosse commande qu'elles ont honorée avec un grand professionnalisme.

## UN JARDIN PARTAGÉ

### Ou comment apprendre à cultiver sa terre.

Très vite après le séisme, face à la pénurie générale de nourriture pour les familles victimes du tremblement de terre du village de Goldhunga... nous réalisons qu'il y avait nécessairement des solutions intelligentes, pour que tous puissent manger à leur faim. Nous prenions aussi conscience que ces familles installées proches de la ville, n'avait pas les habitudes des Népalais des villages, ils ne cultivaient pas ou peu leurs

terres. Nous avons donc voulu créer un jardin biologique partagé, pour permettre aux familles, du programme de formation, de Local Women's Handicrafts, et des voisins, de pouvoir se nourrir correctement, à moindre frais, tout en apprenant à cultiver leurs terres. Des semences, de la terre, et de la coopération. Un vaste programme. Un de nos membres sensible à la question avait parrainé la terre et activement collecté des graines biologiques en France. Malheureusement le propriétaire s'est rétracté, et la terre nous a échappé, ce qui a ralenti le processus. Désormais nous avons à nouveau trouvé une petite parcelle de terrain, sur laquelle une famille dans le besoin s'est installée. Et ensemble nous réfléchissons à la meilleure façon de gérer le jardin ; ce projet représente notre prochaine priorité.



## UN AVENIR POUR LES PETITS NÉPALAIS

Toi aussi, tu auras le droit d'aller à l'école.



Elle s'appelle Mejahbi, elle a 8 ans, et en quelques mois elle a appris à parler Népalais, à lire, à compter et suffisamment d'anglais pour affirmer son caractère bien trempé face aux étrangers occidentaux que nous sommes. C'est la nièce de Nasreen, elle vient du côté Indien de la frontière. Un petit village dans lequel ; oser envoyer sa fille à l'école doit rester un secret. Alors que son père est parti travailler dans une autre région, sa mère a pris ce risque immense, envoyer Mejahbi à Katmandu, lui décrocher sa chance, celle d'avoir le droit d'apprendre. *Pourvu que son père ne s'en rende pas compte, surtout pourvu qu'il ne le remarque pas.* Cette petite fille ; nous avons vécu avec elle, à dormir sur le même tapis pendant les longues

semaines qui ont suivies le premier séisme. Aussi, nous pensons aux autres, à tous ces enfants que nous avons rencontrés, les enfants des femmes du programme de formation, les enfants de la famille Tamang tout d'abord, et ceux parmi eux qui n'ont pas encore foulé les bancs de l'école. Avec Sambhava, nous voulons leur donner cette chance. Pour les enfants de Thulo Shyapru, il y a des possibilités d'internat à Dunche, pour les enfants de Goldhunga nous voulons établir un partenariat avec l'école privée du village avec qui nous avons déjà créé des liens. La rentrée prochaine sera en avril. D'ici là nous serons retournées au Népal. Et d'ici là nous avons besoin de Parrains, prêts à accompagner un enfant Népalais, dans l'acquisition du savoir, dans la construction de son avenir. Prêt à lui faire ce cadeau de vie : le mettre à l'école.

### ENGAGEZ-VOUS AVEC NOUS...

Il y a Antoine qui s'affaire à nous préparer un site internet, Diego qui organise une course pour Sambhava en Nouvelle Zélande, Coralie qui vend les créations des filles dans sa boutique « aux Délices du Mézenc » à Fay sur Lignon, ou encore Jenny et l'équipe du « Café Avenir » en Allemagne qui vendent dans leur café... Il y a Camilla et Matthias qui ont mobilisé leurs classes dans leurs lycées respectifs en redoublant de créativité pour soutenir le Népal, il y Karin et Joachim ou encore Gudrun qui ont proposé aux invités de leurs fêtes de faire des dons au lieu d'acheter des cadeaux, Il y a les foyers de vie Camphill qui ont choisi de vendre nos articles en Irlande, Il y a le club des jeunes de Fay qui nous a choisi comme bénéficiaires des bénéfices de leur bal annuel, Il y a Richard qui a pris sous son aile le projet du jardin, Il y a les parrains et les marraines, les membres, les donateurs, les traducteurs, et les amis de Sambhava, Il y a ceux qui nous font venir pour raconter notre histoire, le Béal, Isabelle Desmero et André Sakellaridès, La famille Arienti, la mairie de Livron, Élisabeth Marchello et la MJC de Briançon... et il y a tous les autres, qui nous donnent des idées, du soutien, de l'énergie.. A tous UN GRAND MERCI... c'est ensemble que le monde tournera plus rond !



*Manon, Katrin et Mona...*

*SAMBHAVA Terre du Possible*